

*Yao, Chun, Tcheou-Kong, Kong-tze*, nous ont enseigné ; *Ouang-mo-tchong, Kiu-tche*, tiennent le même langage ; *Tcheou-Kong, Kong-tze*, expliquent cette doctrine en expliquant la leur ; *Tching-hoën-fou, Leang-tsai*, disent que cette doctrine s'appuie à merveille de celle de nos anciens sages, qu'elle est le bonheur de tous les siècles & de tous les âges, sans en avoir aucun mal à redouter. Les sçavans d'Europe qui nous l'ont apportée, selon *Lieou-tsing-choui, Yuentchang*, doivent être regardés comme nos fideles citoyens à qui nous avons des obligations essentielles ; selon *Hiong-tanche, Ming-yu*, la loi chrétienne s'accorde entièrement avec les enseignemens de *Fo-hi, Ouën-ouang, Tcheou-cong, Cong-tze*, & même elle renferme quelque chose de plus parfait. A entendre *Lieu-lo, Quan-ming*, ils auroient été fâchés de n'avoir pas vécu de notre temps. *Tchang-tze-houi, Ouai-Ku*, plaignent les gens qui s'amusoient à voir des conteurs de fables, & à entendre débiter des maximes extravagantes qui ne sont bonnes qu'à énerver l'ame & à fomenter les passions : cela, disent-ils, est insupportable ; mais quelle satisfaction, au contraire, quelle douce joie du cœur, quel